

QU'EST-CE QUE LA BIOMASSE ?

La biomasse regroupe l'ensemble des matières organiques non fossiles, issues du vivant d'origine végétale ou animale. Elle peut être utilisée soit sous forme d'énergie (bois énergie, biogaz, biocarburant)¹ soit sous forme de compost pour amender les terres agricoles.

Cette matière organique provient plus ou moins directement des plantes qui, par l'intermédiaire de la chlorophylle et de la photosynthèse, captent et stockent l'énergie solaire. Par opposition aux combustibles fossiles qui ne peuvent être transformés en énergie utilisable qu'après plusieurs centaines de milliers d'années, la biomasse peut être utilisée immédiatement et en continu si elle est bien gérée.

1. ORIGINE DE LA BIOMASSE

Elle provient essentiellement, soit de cultures spécifiques (oléagineux), soit de résidus et de cultures agricoles (paille, maïs, canne à sucre...), de déchets végétaux du secteur forestier (élagage et nettoyage des forêts...), des déchets industriels (scieries, papeteries...) et autres déchets industriels, ménagers et agricoles (ordures ménagères, fumiers ...).

La biomasse ne sera considérée comme une source d'énergie renouvelable que si elle se régénère dans les mêmes proportions qu'elle est utilisée.

2. LA BIOMASSE-ÉNERGIE

La biomasse énergie est la biomasse utilisée à des fins énergétiques. On va la retrouver sous forme de chaleur par combustion directe (bois énergie), de biogaz et de biocarburant.

2.1. BOIS ÉNERGIE

La filière « Bois énergie » a été la première source énergétique du monde. Elle constitue encore actuellement près de 14 % des ressources énergétiques mondiales². Le bois comme source de chauffage est utilisé chez les particuliers dans les poêles et les chaudières et dans les chaufferies des ensembles industriels ou d'habitats³ collectifs. On le trouve sous forme de bûches traditionnelles, de granulés (recomposition de la sciure et de copeaux) et de bois déchiqueté propre en petits morceaux ou plaquettes.

Les inconvénients sont essentiellement liés à l'émission de particules fines. Le tableau ci-dessous compare les émissions polluantes du bois avec les combustibles les plus courants, mazout et gaz naturel. Les valeurs sont données en mg/MJ (1 Joule = 0,240 calorie).

Combustible	SO ₂	NO _x	COV	CO	CO ₂	Poussières
Mazout	140	40	10	50	7 800	5
Gaz naturel	0 (*)	40	5	50	5 200	0
Bûches	10	42	9	366	0 (**)	100 à 200
Copeaux	10	10	2	100	0 (*)	15 à 30

SO₂ Dioxyde de soufre, NO_x Oxyde d'azote, COV Composés organiques volatils,
 CO Monoxyde de carbone, CO₂ Dioxyde de carbone

Remarques :

(*) Les gaz naturels contenant du soufre sont en général désoufrés à la production

(**) Pour les bûches et les copeaux l'émission de CO₂ est prise à zéro car on considère que le CO₂ rejeté correspond au CO₂ absorbé.

¹ Bien que les gaz lorsqu'ils sont utilisés dans les moteurs soient aussi des carburants, on réservera le nom de biocarburants aux composés liquides

² On associe au bois la combustion du fumier

³ Techniques surtout développées dans les pays nordiques (Finlande, Canada)

Cette énergie est une bonne valorisation des chablis résultant des dernières tempêtes. Dix stères de plaquettes de bois ou 4m³ de granulés de bois équivalent à 900 litres de fioul.

2.2. BIOGAZ

Le biogaz est extrait de la biomasse de deux façons :

- par méthanisation de déchets fermentescibles
- par gazéification

La **méthanisation** c'est la décomposition anaérobie (réaction en l'absence d'oxygène) de produits organiques. Ces produits proviennent pour une grande part, des ordures ménagères, des déchets de l'industrie alimentaire, des déchets verts, des boues des stations d'épuration, des graisses, des déjections animales lisier et fumier. Suivant sa provenance, le biogaz est constitué de :

60 à 68 % de Méthane (CH₄)
26 à 33 % de Dioxyde de Carbone (CO₂)
1 % Azote (N)
5 à 6% d'eau (H₂O)

À volume égal il produit 2 fois moins de calories que le gaz naturel.

La **gazéification** est basée sur une précombustion incomplète du bois qui conduit à un gaz composé :

- à 40 % d'oxyde de Carbone⁴ (CO) et d'hydrogène, qui constituent le gaz combustible pouvant être utilisé dans un moteur
- à 50 % d'azote (N₂) et de gaz carbonique, mélange incombustible
- de nitrogènes, de goudrons et de cendres formées lors de la pyrolyse (*) du bois.

La gazéification du bois s'obtient en présence d'un mélange de vapeur d'eau et d'oxygène.

Ce procédé, réalisé dans un Gazogène⁵ à faible température et faible pression, conduit à un gaz pauvre à faible pouvoir calorifique. Le rendement machine ne dépasse pas 15 % (>40 % pour un diesel actuel).

Les procédés modernes de gazéification à l'oxygène à haute température et haute pression conduisent, après épuration à un gaz propre et plus énergétique utilisé pour la production d'électricité. Mais cela nécessite un contrôle du processus de gazéification complexe et des investissements onéreux.

(*) Pyrolyse : décomposition chimique par chauffage

2.3. BIOCARBURANTS

On appelle biocarburant un combustible liquide obtenu à partir de végétaux, qu'ils soient cultivés ou non.

On distinguera 3 générations :

- les biocarburants de 1^{ère} génération (agrocarburant) qui correspondent essentiellement aux biocarburants actuels
- les biocarburants de 2^{ème} génération, génération qui est un axe de recherche pour l'utilisation de la lignine et de la cellulose des végétaux
- les biocarburants de 3^{ème} génération (alco-carburant), carburants fabriqués à partir de micro algues

2.3.1 Les biocarburants de première génération.

Il existe deux filières :

- la filière alcool qui fournit des additifs à l'essence actuelle
- la filière huile et dérivés qui conduit au biodiesel.

La filière alcool

Cette fabrication se fait à partir de la biomasse riche en sucre et en amidon tels que la canne à sucre, la betterave sucrière, le maïs, le blé.

⁴ Oxyde de Carbone est un gaz dangereux dans un local clos et à l'origine de nombreux accidents en période hivernale dus au mauvais fonctionnement des poêles à bois.

⁵ Le principe du gazogène a été inventé en 1801 par le Français LEBON. Il s'est surtout développé en période de pénurie.

On trouve :

- le **bioéthanol** qui est obtenu par fermentation du sucre réalisée par des levures. Ce carburant peut remplacer totalement l'essence ; il est plus couramment employé comme additif (E85)
- le **biobutanol** obtenu par fermentation du sucre par une bactérie (fermentation acétonobutylique). Il a une valeur énergétique plus élevée que l'éthanol et s'avère également être moins corrosif. C'est également un additif à l'essence comme l'E85
- l'**ETBE** (ethyl-tertio-butyl-éther) n'est pas, à proprement dit un carburant. C'est un dérivé de l'éthanol qui est utilisé comme additif à l'essence en remplacement du plomb
- le **méthanol** dit alcool de bois, pour sa part ne provient pas du sucre. Il est obtenu essentiellement à partir du méthane et d'une succession de réactions chimiques en présence de catalyseurs. Mélangé à l'essence et au protoxyde d'azote c'est un carburant très puissant utilisé dans les moteurs suralimentés et l'aéromodélisme. Cependant c'est un composant très toxique pour l'homme.

Le tableau ci-dessous donne comparativement la densité d'énergie fournie par chaque type de carburant.

Carburant	Essence	Fioul	Butanol	Ethanol	Méthanol
Densité d'énergie (MJ/L)	32	36	29,2	19,6	16

$$1 \text{ MJ} = 238.84 \text{ kcal}$$

La filière huile

Les huiles sont obtenues par pressage des graines d'oléagineux, tournesol, colza, soja, palme, etc.

En France l'essentiel de la production provient du colza. Le biodiesel est obtenu soit par transestérification par un alcool (méthanol ou éthanol), soit par hydrogénation.

La transestérification est un procédé chimique qui consiste à séparer le glycérol⁶ et l'ester qui est alors directement utilisable dans les moteurs diesel. Avec le méthanol on obtient de l'Ester Méthylique d'Huile Végétale (EMHV.) avec l'éthanol de l'Ester Ethyle d'huile végétale (EEHV).

L'hydrogénation consiste à remplacer le méthanol par l'hydrogène ce qui a l'avantage de ne pas produire de glycérine.

Ces huiles sont rarement utilisées seules car elles ont une viscosité assez importante. Le biodiesel est lui-même le plus souvent incorporé au gazole dans des proportions de 5 à 30 % pour donner ce qu'on appelle du diester. Le biodiesel seul nécessite quelques adaptations du moteur car il est plus corrosif que le gazole et dégrade les joints en caoutchouc.

2.3.2 Les biocarburants de 2^{ème} génération

Cette filière fait encore l'objet de nombreuses recherches.

Un premier axe est basé sur la transformation de la lignine et de la cellulose des plantes en sucre, donc en éthanol, ce qui permettra la transformation en alcool, de nombreux résidus non encore exploités (bois, paille etc.). Cette transformation est possible grâce aux enzymes produits par une bactérie que l'on trouve dans le tube digestif des termites.

Le deuxième axe s'oriente vers la culture de plantes spécifiques :

- ***Ulva latulca***, la laitue de mer ou ***Ulve***, culture en bordure de mer
- ***Jatropha curcas***, qui pousse en zone aride et qui peut produire en moyenne 400 à 500 litres d'huile par hectare et par an
- ***Pongamia pinnata*** qui est un arbre à huile, à croissance rapide, très résistant à la sécheresse. Il pousse sur des sols difficiles, voire salés

2.3.3 Les biocarburants de 3^{ème} génération

Cette filière consiste à mettre au point un procédé pour la fabrication de biocarburants à partir des algues dont certaines espèces, comme la ***Chlorella vulgaris***, sont très riches en huile.

Ce sont les algocarburants. Le rendement à l'hectare de cette production est très supérieur à celui des oléagineux terrestres et la croissance des algues peut être favorisée par l'injection de CO₂ provenant par exemple de la fabrication de l'éthanol.

Des essais de ce carburant comme remplacement du kérosène dans les moteurs d'avion ont été réalisés avec succès.

⁶ La glycérine en brûlant libère de l'acroléine, molécule hautement cancérigène.

3. BIOMASSE ET HYDROGÈNE

La biomasse est également une source importante d'hydrogène. Il est obtenu le plus couramment par gazéification du bois à haute température (séchage, broyage, injection dans le four avec de la vapeur d'eau, carbonisation à 800°C) qui permet d'obtenir un gaz de synthèse (CO, H₂, CH₄). Ce gaz, après purification, donne de l'hydrogène.

Il existe également d'autres axes de recherche, dont le principe repose sur la photo fermentation. C'est l'utilisation de bactéries et de micro algues sous l'action de la lumière.

4. BILAN ET PERSPECTIVES

La raréfaction des énergies fossiles, le réchauffement climatique lié au dégagement des gaz à effet de serre essentiellement lié à la consommation de ces énergies fossiles font que l'avenir se tourne vers la valorisation énergétique de la biomasse.

Rappelons que le bois fût la première source d'énergie. Mais compte tenu des enjeux, l'importance de la demande risque de peser sur les ressources de biomasse.

Les agrocarburants représentent une source supplémentaire de carburant, favorable à l'indépendance énergétique, un débouché agricole et une activité agro-industrielle nouvelle, particulièrement intéressants en période de crise économique.

Mais ces biocarburants de première génération, qui demandent les moyens de la production agricole intensive en termes d'engrais et de produits phytosanitaires sont de plus en plus critiqués car ils risquent de provoquer la hausse des prix alimentaires et sont une menace à la biodiversité (déforestation, menace sur les zones protégées, ...).

Des études montrent également qu'une terre nouvellement mise en culture perd son stock de carbone, qui ne sera renouvelé que petit-à-petit au fur et à mesure de la croissance des plantes et mettra plusieurs dizaines d'années à se reconstituer ce qui peut conduire à un bilan CO₂ globalement négatif.

Les biocarburants de seconde génération basés sur la transformation de la lignine et de la cellulose des plantes ou la culture d'espèces spécifiques sont plus prometteurs car :

- ils présentent un meilleur équilibre en termes de gaz à effet de serre
- ils utilisent une plus grande quantité de matière première de biomasse à faible coût
- et n'interfèrent pas avec la production alimentaire

Le développement des algocarburants à partir de certaines espèces d'algues très riches en huile et fortes consommatrices de CO₂ est un gage d'avenir comme la production d'hydrogène par photofermentation issue de la combinaison de bactéries, micro algues et lumière.

Même si les coûts actuels d'exploitation de la biomasse ne permettent pas encore de concurrencer des sources d'énergie de masse il devient urgent de rendre cohérentes les stratégies de développement des différents maillons de cette filière car son avenir dépend de sa bonne gestion.